

GRIMM BRUXELLES

Rue Ravenstein 44, Bruxelles (BE)

18 avril - 05 mai, 2018

Vernissage: Mercredi 18 avril de 18:00 à 21:00

GRIMM a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de sa prochaine exposition à Bruxelles. Dans un espace situé en face de BOZAR, la Galerie propose une sélection d'oeuvres récentes mettant à l'honneur différents artistes dont elle soutient le travail. Le vernissage aura lieu lors de la Gallery Night officielle d'Art Brussels le mercredi 18 avril et l'exposition restera ouverte jusqu'au samedi 5 mai.

Aux côtés d'Adriano Amaral, Charles Avery, Dave McDermott, Desirée Dolron, Alex Dordoy, Adam Helms, William Monk, Ciarán Murphy, Daniel Richter, Lucy Skaer, Alex van Warmerdam, Eric White et Nick van Woert, d'autres artistes seront présentés comme :

Claudia Martínez Garay (1983, PE) s'intéresse aux mouvements d'objets entre leurs lieux d'origine et leurs destinations, en suggérant que l'information qui s'accumule dans ces espaces transitoires possède de la valeur et du pouvoir. Fascinée par un vase en céramique mochica qu'elle voit pour la première fois au musée ethnologique de Berlin représentant le rituel d'un prisonnier quelques instants avant d'être sacrifié, Martínez Garay commence à développer une réflexion sur le rôle de l'art à travers les questions d'appropriation culturelle. Elle considère en effet l'art comme un moyen de mettre en cause les discours de domination et d'hégémonie culturelle. Elle présente ici des œuvres récentes en argile et céramique. Quelques-unes de ses œuvres sont actuellement exposées à la Triennale du New Museum: *Songs for Sabotage*.

Dana Lixenberg (1964, NL) présente une photo iconique de sa vaste production photographiée. En travaillant pour des publications comme The New Yorker, New York Times Magazine, Vibe et News Week entre les années 90 et 2000, Lixenberg explorait les États-Unis à travers son objectif. La force de son œuvre réside dans sa capacité à transmettre des portraits intimes, sans stéréotypes sociaux.

À travers ses œuvres sculptées, peintes, imprimées, ses vidéos et ses installations, Matthew Day Jackson (1974, US) recherche l'attraction fatale de la frontière. La représentation du stress physique et mental dans ses créations dérive de sa fascination pour les limites de l'expérience humaine à l'ère de la technologie. En abordant le mythe du rêve américain, l'artiste explore les forces de



Rue Ravenstein 44, Bruxelles (BE)

la création, de la croissance, de la transcendance et de la mort, qui s'expriment en visions dramatiques d'une utopie échouée. Son œuvre s'articule autour d'objets spécifiques et sur des événements devenus totémiques dans l'histoire (Américaine) - qu'il s'agisse d'événements militaires, utopiques, contre-culturels, scientifiques, artistiques, ou automobiles - et les traduit en des sculptures et des œuvres murales extraordinaires, qui jouent chacun leur propre rôle dans un récit privé et enchevêtré. Avec son œuvre *American English* de la série *Gunshot Plywood Bronze Works*, l'artiste explore notre capacité de destruction qui se renouvelle sans cesse. Il explique:

"Le thème de la valeur, qui se fonde sur l'idée du droit de propriété et sur la capacité de défendre soi-même et cette propriété, est au cœur de l'identité américaine. La maison unifamiliale et l'arme à feu sont deux excellentes unités de mesure pour déterminer la valeur de l'individu dans la culture américaine. En fait, on pourrait dire que la violence constitue un langage - un langage qui est profondément ancré dans la culture occidentale, dans sa technologie, dans sa diplomatie, dans son droit civil, dans ses institutions, et dans son histoire. Les fusillades de masse fréquentes

not for publication

et les polices qui tuent des hommes noirs non armés, confirment la réalité de ce langage. Le contreplaqué est une structure qui fonctionne comme une couche faciale - c'est la surface sur laquelle notre réalité est apposée. Il supporte les idées que nous avons de nous-même, et dans le cas de ces sculptures, c'est un dispositif d'encadrement qui se trouve à l'intersection de la possession et de la violence, les deux objectifs à travers lesquels l'Amérique regarde le monde et soi-même. Le bronze est le matériau du mémorial, ou de la statue. Je les considère en tant que des statues américaines, des mémoriaux qui, j'espère, seront compris dans le futur comme des souvenirs de ce que nous étions."

Michael Raedecker (1963, NL) présente un oeuvre provenant de sa dernière série *cntrl*, exposée actuellement à GRIMM Keizersgracht à Amsterdam. Le processus de création des nouveaux tableaux de Raedecker est complexe - c'est une série de couches archéologiques. Dans un premier temps, l'artiste applique des lavis et des marques de peinture sur une toile préalablement préparée. Ensuite, il couvre la toile en acrylique, sur laquelle il place une image photographique trouvée, reproduite sur papier en utilisant une imprimante à jet d'encre. Une fois que l'encre est bien absorbée par l'acrylique, et que l'image est transférée, il arrache le papier de la toile. À ce moment-là, l'artiste commence à travailler avec des fils de laine, un élément caractéristique de son oeuvre - parfois il les coud directement sur la toile, parfois il les place sur l'acrylique encore mouillée et collante. C'est presque comme s'il était en train de créer une sculpture en bas-relief.

Letha Wilson (1976, US) a repoussé les limites de la peinture et de la sculpture en réfléchissant à l'attractivité physique d'une photo. Wilson défie les cadres traditionnels de l'image photographique à travers le fusionnement de la photo et des matériaux monumentaux, ce qui complique la dualité entre le paysage naturel et notre société industrielle et synthétique. En utilisant la photographie de paysages comme source et en prenant des détails intimes faisant écho à l'immensité de la nature de la nature comme sujet, Wilson met en balance le matériel et l'image et, de cette façon, elle fait appel à notre relation avec le paysage. Son exposition solo actuelle à GRIMM New York présente une sélection de nouvelles oeuvres sculpturales qui combinent des photos de paysage avec des matériaux industriels comme l'aluminium, le zinc, le béton et l'acier.

Caroline Walker (1982, UK) propose des esquisses faisant partie d'une série plus large, qu'elle présentera dans son exposition personnelle à venir dans notre galerie à New York en mai prochain. Les scènes intimes de Walker se basent sur le langage de la vie urbaine et évoquent un regard voyeuriste. Ses espaces discrètement chargés

encadrent des histoires racontées à moitié, qui compliquent les notions conventionnelles sur la femme en tant que sujet. Les oeuvres explorent la féminité à notre époque moderne caractérisée par la conscience de l'image.

Matthias Weischer (1973, DE) présentera deux nouveaux tableaux qui explorent l'équilibre qui existe entre réalité et imagination. Des thèmes picturaux profanes comme l'intérieur et le paysage, sont des motifs clés dans son oeuvre. Weischer s'intéresse à la perspective historique de la peinture; non seulement le médium, mais aussi le système classique de la représentation. Son enquête sur la représentation d'espaces en trois dimensions revêt également une grande importance dans son oeuvre. Des éléments peints ressemblant à un collage s'appuient sur une imagerie variée, comprenant des motifs du papier peint, des sols en mosaïque, des rebords de fenêtre, des meubles, des briques ou des cloisons, et des références occasionnelles à des figures ou des éléments qui se trouvent dans des contextes variant des chambres désertées aux champs luxuriants dans la campagne.

GRIMM Bruxelles

Rue Ravenstein 44
Bruxelles, Belgique

Horaires d'ouverture: Mercredi - Samedi, 11:00 - 18:00

La Galerie

GRIMM est une galerie d'art contemporain représentant plus de vingt-sept artistes internationaux. Depuis sa fondation en 2005, la mission de la galerie a été de représenter et de soutenir l'oeuvre de nouveaux artistes mais aussi d'artistes en milieu de carrière, provenant de tous les domaines artistiques.

L'espace principal de la galerie de 300 mètres carrés se trouve à proximité du Museumplein à Amsterdam. En 2016, GRIMM a ouvert un nouvel espace au coeur d'Amsterdam, offrant aux artistes ainsi qu'aux visiteurs un nouveau lieu d'exposition dans une maison typique donnant sur un canal. Au printemps 2017 GRIMM a ouvert un troisième espace d'exposition dans le Lower East Side de Manhattan, New York.

Demande de Presse

Pour plus d'informations sur nos artistes, pour les demandes d'entretien et d'images libres de droit, veuillez vous adresser à Jorien de Vries:

E: press@grimmgallery.com

T: +31 (0)20 6752465

not for publication